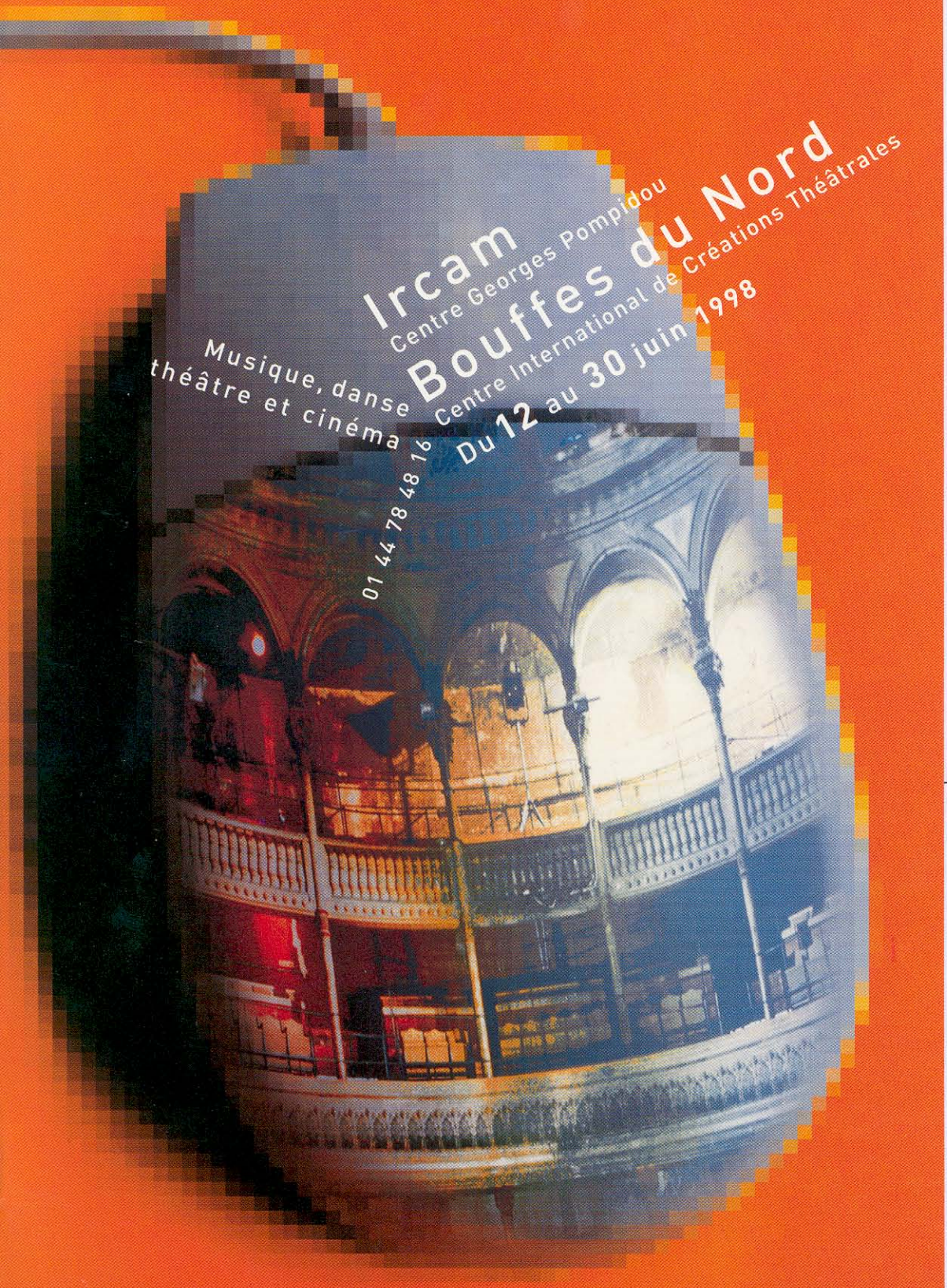
festival IRCAM Centre Georges Pompidou

agora 98



Ensemble Intercontemporain

Lundi 22 juin
1998

20 h

Théâtre
des Bouffes du Nord

Ensemble Intercontemporain

Jonathan **Harvey**

The Riot

Magnus **Lindberg**

Joy

entracte

Jonathan **Harvey**

Tendril

Gérard **Grisey**

Modulations

Ensemble Intercontemporain

Direction David Robertson

Lundi 22 juin
1998

20 h

Théâtre
des Bouffes du Nord

Technique Ircam

Coproduction Ensemble Intercontemporain, Ircam, Centre International de Créations Théâtrales

Concert enregistré par Radio-France

Jonathan Harvey né en 1939

Tendril (1987)

Effectif
flûte/flûte piccolo
hautbois/cor anglais
clarinette
basson
cor
piano
2 violons
alto
contrebasse

Durée
14 minutes

Editeur
Faber Music, Londres

Cette œuvre fut créée le 10 juin 1987 au Wigmore Hall à Londres par le Nash Ensemble, son commanditaire, sous la direction de Lionel Friend.

Tendril est un portrait sonore vivant qui semble assimiler en une seule structure réussie plusieurs influences musicales. L'œuvre met l'accent sur la couleur sonore. L'expérience acquise par Jonathan Harvey en musique électronique apparaît ici clairement dans le choix des superpositions musicales, dans la qualité des attaques et de l'extinction des sons, ainsi que dans la combinaison des timbres qu'il met en œuvre.
Le langage musical suggère de lui-même que les influences de Jonathan Harvey ne proviennent pas des compositeurs qu'il admire mais de la nature elle-même. Le début de la pièce, et beaucoup de gestes qui s'y trouvent, ressemblent au cri primal, à des voix dans le lointain. Les claquements de langue et les gazouillis onomatopéiques s'apparentent à la fois aux oiseaux de Messiaen, et à la scène du ruisseau dans *Wozzeck* de Berg, dans laquelle l'auditeur peut presque voir les grenouilles dont les croassements sont évoqués par la musique.
Tendril manifeste une grande sensibilité non seulement à la couleur mais aussi au temps. Il y a souvent des moments calmes – en fait, la pièce évolue dans l'espace des premières minutes d'un son pétillant et exubérant à une quasi immobilité. Par le rythme et la couleur, Jonathan Harvey a réalisé un art très kinesthésique, une musique qui affecte l'auditeur de manière saisissante et viscérale.

Jonathan Harvey
Traduit de l'anglais par Suzanne Berthy

Gérard Grisey né en 1946

Modulations (1976-1977)

Effectif

2 flûte/flûte piccolo/flûte en *sol*
2 hautbois
2 clarinettes
clarinette basse/contrebasse
2 bassons/contrebasson
2 cors
2 trompettes
2 trombones
tuba
3 percussions
piano/célesta/orgue Hammond
harpe
5 violons
3 alti
2 violoncelles
2 contrebasses

Durée

17 minutes

Editeur

Ricordi, Paris

Cette œuvre, commande de l'Ensemble Intercontemporain, a été créée le 9 mars 1978 au Théâtre de la Ville à Paris, par l'Ensemble Intercontemporain sous la direction de Michel Tabachnik. Elle est dédiée à Olivier Messiaen à l'occasion de son soixante-dixième anniversaire.

Modulations s'insère dans un cycle, *Les Espaces Acoustiques*, qui comprend une suite de pièces allant du solo au grand orchestre et pouvant se jouer de façon continue, sans interruption ; *Prologue* pour alto seul, *Périodes* pour sept instruments et *Partiels* pour seize ou dix-huit musiciens annoncent donc *Modulations* pour trente-trois musiciens, tout en utilisant un champ acoustique plus restreint.

Dans *Modulations*, le matériau n'existe plus en soi, il est sublimé en un pur devenir sonore sans cesse en mutation et insaisissable dans l'instant ; tout est en mouvement. Seules balises dans cette dérive à la fois lente et dynamique : un spectre d'harmoniques sur *mi* (41,2 Herz) et des durées périodiques. Ces repères, essentiels pour notre perception, nous permettent d'évaluer les distances parcourues, de jauger le degré d'inharmonicité d'un intervalle ou d'un complexe de sons et de mesurer le degré d'apériodicité des durées.

La forme de cette pièce est l'histoire même des sons qui la composent. Les paramètres du son sont orientés et dirigés pour créer plusieurs processus de modulation, processus qui font largement appel aux découvertes de l'acoustique : spectres d'harmoniques, spectres de partiels, transitoires, formants, sans additionnels, sons différentiels, bruit blanc, filtrages, etc. D'autre part, l'analyse des sonogrammes des cuivres et de leur sourdine m'a permis de reconstituer synthétiquement leur timbre ou au contraire de les distordre.

Par l'attention portée constamment, non plus sur le matériau lui-même, mais sur le vide, sur la distance qui sépare l'instant perçu de l'instant suivant (degré de changement ou d'évolution), je pense m'être approché quelque peu du temps essentiel, non plus temps chronométrique mais temps psychologique et sa valeur relative.

Gérard Grisey

Les compositeurs

Gérard Grisey

Né en 1946, Gérard Grisey mène ses études aux conservatoires de Trossingen et de Paris où il suit notamment les cours de composition d'Olivier Messiaen. Il étudie également avec Henri Dutilleux, Karlheinz Stockhausen, György Ligeti et Iannis Xenakis. Dès le début des années soixante-dix, il s'initie à l'électroacoustique et à l'acoustique avec Jean-Etienne Marie et Emile Leip. Boursier de la villa Médicis à Rome de 1972 à 1974, il participe à la création de l'ensemble Itinéraire et contribue ainsi à la naissance du mouvement spectral. En 1980, il est stagiaire à l'Ircam, et après un séjour à Berlin, il enseigne, de 1982 à 1986, à l'Université de Californie de Berkeley. Depuis 1986, il est professeur de composition au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris.

Parmi ses œuvres, on peut citer *Dérives* (1973-1974), *Les Espaces Acoustiques* (*Partiels, Prologue, Périodes, Modulations, Transitoires, Epilogue*, 1974-1985), *Les Chants de l'Amour* (1982-1984), *Le Noir de l'étoile* (1991), *Vortex Temporum* (1994-1996) et *L'Icône paradoxale* (1996). Il écrit actuellement une œuvre commandée par l'Ensemble Intercontemporain.

Jonathan Harvey

Né en 1939, Jonathan Harvey est très tôt membre de la chorale du St Michael College à Tenbury. Diplômé des Universités de Glasgow et de Cambridge, il suit également, sur le conseil de Benjamin Britten, un enseignement privé auprès de Erwin Stein et Hans Keller pour la composition. Ses premières œuvres sont d'inspirations variées, jusqu'à sa rencontre avec Milton Babbitt à la fin des années soixante, qui l'influence fortement. Invité par Pierre Boulez à l'Ircam au début des années 1980, il reçoit quatre commandes de l'Institut : *Mortuos Plango Vivos Voco* et *Ritual melodies* pour bande, *Bhakti* pour ensemble et bande, et *Advaya* pour violoncelle et électronique. Son catalogue comprend des pièces pour orchestre (*Madonna of Winter and Spring, Concerto pour violoncelle, Timepieces*...), de musique de chambre (trois *Quatuors à cordes, Songs Offerings, Tendril, Lotuses*...) et pour instruments solistes ; son expérience de choriste l'a amené à écrire de nombreuses œuvres chorales, dont *Passion and Resurrection* en 1981. Son premier opéra, *Inquest of Love*, a été créé par l'English National Opera en juin 1993. Il a enseigné pendant dix-huit ans à l'Université du Sussex, où il est maintenant professeur de musique honoraire. Il enseigne la composition à l'Université de Stanford.

Magnus Lindberg

Magnus Lindberg est né à Helsinki en 1958. Il entre à quinze ans à l'Académie Sibelius où il suit des cours de composition de Einojuhani Rautavaara et Paavo Heininen. Puis, il étudie à Paris avec Gérard Grisey et Vinko Glokobar, et fréquente les cours de Franco Donatoni et Brian Ferneyhough. Très tôt, il s'intéresse à l'informatique musicale, et travaille d'abord au studio EMS à Stockholm à la fin des années 1970, puis au studio expérimental de la Radio finlandaise, et à l'Ircam à partir de 1985. Dès 1981, sa musique dénote une ouverture plus franche aux influences : il s'intéresse à la musique concrète et utilise les ordinateurs pour la phase de pré-composition. *Zona* (1983) est le produit d'une systématisation rythmique pré-compositionnelle, comme ce fut le cas de *Kraft* (1983-85). Des pièces telles *Kraft, Ur* (1986), *Faust* (1985-86), une pièce pour la radio, et *...de Tartuffe, je crois* (1981), lui ont valu de nombreux prix, dont la distinction par la Tribune Internationale des Compositeurs à l'Unesco, le Prix du Conseil nordique, le Prix Italia et le Prix Koussevitsky. Ses dernières œuvres – *Engine* (1996), *Related Rocks* (1997) et *Feria* (1997) – sont autant de preuves de sa sensibilité raffinée pour le son, son sens aigu du drame et de la mesure, et d'une absence bienvenue d'inhibition.

Ensemble Intercontemporain

Résident permanent à la cité de la musique

Fondé par Pierre Boulez en 1976, l'Ensemble Intercontemporain est conçu pour être un instrument original au service de la musique du XXe siècle. Formé de trente et un solistes, il a pour directeur musical David Robertson. Chargé d'assurer la diffusion de la musique de notre temps, l'Ensemble donne environ soixante-dix concerts par saison en France et à l'étranger. En dehors des concerts dirigés, les musiciens ont eux-mêmes pris l'initiative de créer plusieurs formations de musique de chambre dont ils assurent la programmation. Riche de plus de 1500 titres, son répertoire reflète une politique active de création et comprend également des classiques de la première moitié du XXe siècle ainsi que les œuvres marquantes écrites depuis 1950. Il est également actif dans le domaine de la création faisant appel aux nouvelles technologies grâce à ses relations privilégiées avec l'Institut de recherche et coordination acoustique/musique (Ircam).

Depuis son installation à la cité de la musique, en 1995, l'Ensemble a développé son action de sensibilisation de tous les publics à la création musicale en proposant des ateliers, des conférences et des répétitions ouvertes au public. En liaison avec le Conservatoire de Paris, la cité de la musique ou dans le cadre d'académies d'été, l'Ensemble met en place des sessions de formation de jeunes professionnels, instrumentistes ou compositeurs, désireux d'approfondir leur connaissance des langages musicaux contemporains.

directeur musical
David Robertson

flûtes
Sophie Cherrier
Emmanuelle Ophèle

hautbois
László Hadady
Didier Pateau

clarinettes
Alain Damiens
André Trouttet

clarinette basse
Alain Billard

bassons
Pascal Gallois
Paul Riveaux

cors
Jens McManama
Jean-Christophe Vervoitte

trompettes
Antoine Curé
Jean-Jacques Gaudon

trombones
Jérôme Naulais
Benny Sluchin

tuba
Gérard Buquet

percussions
Vincent Bauer
Michel Cerutti
Daniel Ciampolini

pianos/claviers
Florent Boffard
Hidéki Nagano
Dimitri Vassilakis

harpe
Frédérique Cambreling

violons
Jeanne-Marie Conquer
Hae Sun Kang
Maryvonne Le Dizès

altos
Christophe Desjardins
Odile Duhamel

violoncelles
Jean-Guihen Queyras
Pierre Strauch
contrebasse
Frédéric Stochl

Musiciens supplémentaires

piano
Florence Millet
violons
Xavier Julien-Laferrière
Pierre-Olivier Queyras
alto
Agathe Blondel
contrebasse
Eric Chalan

David Robertson

Né en 1958 à Santa Monica (Californie), David Robertson vit actuellement entre Francfort et Paris. Après avoir étudié le cor et l'alto, il s'oriente vers la direction d'orchestre et poursuit ses études à la Royal Academy of Music de Londres. Il travaille ensuite avec Kiril Kondrachin en Hollande puis avec Rafael Kubelik à Lucerne. A vingt-et-un ans, il obtient le second prix au concours Nikolai Malco à Copenhague. De 1985 à 1987, David Robertson est chef titulaire à l'Orchestre de Jérusalem où il acquiert à la fois l'expérience du grand répertoire et celle de la musique du XXe siècle. Ses activités sont très diversifiées entre l'opéra, un travail régulier avec les grands orchestres européens et son intérêt particulier pour la création. Il est nommé directeur musical de l'Ensemble Intercontemporain en septembre 1992. En août 1993, il participe pour la première fois au festival international d'Edimbourg en dirigeant des opéras de Schubert, Janácek et Verdi. Au cours de la saison 1994-1995, David Robertson est invité pour une production de *L'Italienne à Alger* au Festival Rossini de Pesaro, et est également à la tête du Welsh National Opera. En 1995-1996, il dirige *Norma* à l'opéra de Bologne, l'*Affaire Makropoulos* au Metropolitan Opera de New York et la création d'*Outis*, opéra de Luciano Berio à la Scala à Milan. En 1996-1997, il dirige *La Flûte enchantée* au Théâtre de la Monnaie de Bruxelles et crée *60e parallèle*, opéra de Philippe Manoury au Théâtre du Châtelet à Paris. Pour les prochaines saisons, il collaborera avec les orchestres de Cleveland, Chicago, Birmingham et San Francisco. David Robertson a récemment reçu le Seaver/National Endowment for the Arts pour la direction d'orchestre.

Equipe technique

Olivier Place, régisseur général
Alexandre Crubezy, régisseur plateau
Henri-Emmanuel Doublier, régisseur lumière
Franck Rossi, ingénieur du son
Eric Le Gallo, régisseur son

Régie de l'Ensemble Intercontemporain

Jean Radel, régisseur général
Philippe Jacquin, Damien Rochette, régisseurs plateau

Ircam
1, place Igor-Stravinsky
75004 Paris
tel **01 44 78 48 16**

Théâtre des Bouffes du Nord
37 bis, bd de la Chapelle
75010 Paris
tel **01 46 07 33 00**

Conception graphique **Michal Batory**. Photos: **Myr Muratet, Jean-Guy Lecat**